

L'Europe des régions à l'heure du dialogue

Si les régions européennes sont encore plus dans le réseau que dans l'action, les premières expériences de coproduction cassent peu à peu les dernières réticences.

Sur le papier, l'Europe des régions existe bel et bien. Depuis quelques années, les initiatives régionales ou européennes, privées ou publiques, se sont développées pour faire exister les coproductions locales européennes et les collaborations diverses et variées: Cine Regio, structure de coordination européenne de fonds régionaux née en 2005, avec ses "petites sœurs" Docu Regio ou Kids Regio, l'association des commissions du film en Europe (EuFCN), née durant le Festival de Cannes 2007, ou encore le réseau Capital Regions for Cinema, qui regroupe depuis 2005 quatre capitales européennes (Rome, Paris, Madrid et Berlin) très impliquées dans la production cinématographique. Sur le papier, donc, l'Europe des régions est en marche forcée, la volonté des uns et des autres étant engagée.

Dans la réalité, évidemment, les choses sont plus compliquées et les exemples de coproduction entre régions européennes se comptent, encore chaque année, sur les doigts d'une main. Pas facile, en effet, de s'entendre quand on a des réglementations nationales différentes, quand on défend ses valeurs, son industrie locale, quand on a des intérêts divergents et même parfois concurrentiels. "C'est pour cela que l'Europe des régions est, encore aujourd'hui, plus dans le réseau que dans l'action", reconnaît Hugues Quattrone d'Île-de-France. Tout est une question d'éducation, d'apprentissage, de dialogue. "Il faut commencer par connaître les règles de chaque collectivité, accompagner les producteurs qui veulent s'engager dans la coproduction, et surtout discuter, assouplir et rendre plus flexibles nos critères d'éligibilité", souligne Vincent Leclercq, directeur général du Crrav, membre actif de Cine Regio et membre fondateur de Docu Regio.

Des initiatives transfrontalières

Pour autant, l'Europe des régions devient une réalité. Des initiatives locales naissent et se développent. "Avec le Nord-Pas-de-Calais, mais aussi avec la Paca, nous avons trouvé un bon terrain d'entente, explique Philippe Reynaert, directeur de Wallimage, le fonds d'intervention territoriale de la Wallonie en Belgique. Nous fonctionnons sur la complémentarité: le tournage à Lille, la post-production en Wallonie dans un cas, le live en Paca, le virtuel chez nous dans l'autre cas", schématise le directeur de Wallimage, qui a compris que, pour travailler ensemble, il fallait se démarquer et ne pas viser les mêmes objectifs. "Avec Wallimage, pour que la collaboration entre nos régions soit complète, nous avons rendu compatibles nos règlements", ajoute Vincent Leclercq. Les deux partenaires ne voient aujourd'hui qu'un seul frein à leur collaboration quasi idyllique: le crédit d'impôt. "S'il favorise la relocalisation des tournages en France, il bloque la coproduction, notamment sur les films à petit et moyen budget", estime Vincent Leclercq.

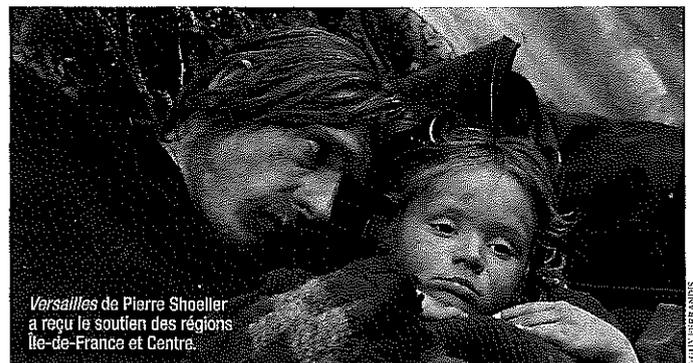
En Europe, plus qu'en France, les collaborations entre régions se développent d'abord sur la base d'une coopération transfrontalière. Paca et Rhône-Alpes ont posé les bases d'une collaboration avec le Piémont en Italie, qui vient de se doter d'un fonds d'aide de plus de 10 M€. Midi-Pyrénées vient de travailler main dans la main avec la Catalogne sur le dernier film des frères Larrieu, *Les derniers jours du monde*. "La Catalogne est très active, estime Benoît Caron, du conseil régional de Midi-Pyrénées, et nous avons beaucoup de contact avec elle." De leur côté, les trois fonds régionaux européens Rhône-Alpes Cinéma, MFG Baden-Württemberg et l'Institut Català (ICIC) ont récemment mis en place un cadre à destination des producteurs des trois régions, favorisant l'échange d'idées et de connaissances pour stimuler, à terme, la coproduction. Si les liens se créent, les échanges s'établissent, peut-être même qu'un fonds spécifique aux trois régions pourra être créé.

Quatre capitales autour de Capital Regions for Cinema

Au sein du réseau Capital Regions for Cinema, qui regroupe la Commission du Film de la région Île-de-France, et ses homologues du Medienboard Berlin-Brandenburg en Allemagne, de Madrid Film Commission en Espagne et de Roma Lazio Film Commission en Italie, les initiatives se multiplient là aussi. "Depuis 2005, nous organisons chaque année des rencontres de coproductions sur les principaux festivals de cinéma, à Berlin, Cannes, Rome, San Sebastian ou Madrid, souligne Olivier-René Veillon, directeur de la Commission du Film d'Île-de-France. Sur Berlin et Cannes, nous parvenons à rassembler une centaine de producteurs. En trois ans, cinq coproductions ont vu le jour, dont *Les murs porteurs* de Cyril Gelblat, coproduction franco-allemande entièrement tournée en Île-de-France, mais qui a pourtant bénéficié des dispositifs de soutien de la région Île-de-France et du Berlin Brandenburg en Allemagne." Et Londres? Si Olivier-René Veillon indique avoir de bonnes relations avec Film London, il regrette que l'organisme ne fasse pas partie de Capital Regions for Cinema. "Il n'y a pas assez de coproductions entre l'Angleterre et le reste de l'Europe..."

Cine Regio fait des petits

Au sein de Cine Regio, l'émulation commence à donner des résultats. En trois ans d'activité, l'association est passée de 14 membres à 32 fonds régionaux issus de 12 États membres de l'Union européenne (dont les Français Crrav, Paca, Centre Images et Rhône-Alpes Cinéma). "C'est une belle ouverture sur l'Europe", estime Grégory Faes, de Rhône-Alpes-Cinéma, "même si, à ce stade, c'est d'abord reconnu comme un lieu d'échanges de bonnes pratiques, et une force de lobbying auprès de la Communauté européenne" reconnaît Philippe Reynaert de Wallimage. Cela dit, les premières coproductions ont été montées à force de volonté et de persévérance (cf. *les cas d'école de Capitaine Achab*, p. X, et de *La cantante de tango*, p. XXVII) et les expériences et difficultés des premiers servent les hésitations et les craintes des suivants. Cine Regio a même inspiré la naissance de deux autres réseaux thématiques, Docu Regio et Kids Regio. Initié par Vincent Leclercq du Crrav, Docu Regio regroupe 12 fonds qui s'évertuent à assouplir leurs critères d'éligibilité pour accompagner les producteurs européens de documentaires. "Avec le fonds flamand, ajoute Vincent Leclercq, nous sommes même en train de signer un accord-cadre, qui nous engage à coproduire deux documentaires par an. Les deux fonds engagent sur chaque film la même somme, mais le Crrav est minoritaire sur un des deux films, et majoritaire sur l'autre." ■



Versailles de Pierre Shoeller a reçu le soutien des régions Île-de-France et Centre.